

© Groupe SECOR Group, 2008

PERSPECTIVES

SUCCÈS

 **SECOR** CONSEIL

Volume 4

Il faut bâtir un nouveau consensus en faveur de la réussite

Par Pierre Duhamel – Octobre 2006

Il y a un sentiment de morosité dans le milieu des affaires montréalais. L'échec de certains projets d'investissement, un taux de chômage trop élevé et les difficultés de certaines de nos grandes entreprises y ont tous contribué.

Comment sortir de la grisaille ? En misant sur l'excellence, la fierté, et la création d'entreprise. « *Il faut bâtir un nouveau consensus en faveur de la réussite, car Montréal souffre de sous performance économique* », affirmait Marcel Côté, président et associé fondateur de SECOR Conseil, dans une rencontre privée avec certains des grands partenaires de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, le 27 septembre dernier.

« *La conquête de l'économie a marqué les années 1980. Ce n'est plus le défi de l'heure, car nous contrôlons notre économie. Mais nous n'avons pas assez aujourd'hui de nouvelles entreprises et de nouveaux héros* », dit-il. « *Bâtir des entreprises doit avoir priorité sur tout, car nous avons besoin d'un tissu économique plus dynamique.* »

Montréal a besoin de cette poussée vers l'entrepreneuriat pour répondre à trois défis majeurs.

- **Problème numéro un : sa faible croissance démographique.**
Nous accueillons de trois à quatre fois moins d'immigrants que Toronto, soit l'équivalent de 80 000 personnes par année. « Malgré tous nos efforts, cet écart ne sera jamais comblé à cause de la langue et de notre faible américanité », explique Marcel Côté.
- **Problème numéro deux : les taxes et impôts sont plus élevés qu'ailleurs en Amérique du nord et ont des effets dissuasifs pernicieux.**
Nos gouvernements sont également plus portés par des approches étatiques de développement, qui s'avèrent peu efficaces. Cela s'explique parce que les Québécois francophones, minoritaires au Canada et sur le continent, font davantage confiance à leur gouvernement pour les protéger.
- **Problème numéro trois : l'action se passe dans l'Ouest du pays.**
Le reste du Québec croît lentement et contribue peu au développement de Montréal, alors que Toronto est poussée par les autres régions de l'Ontario et les provinces de l'Ouest.

Conséquence : la croissance économique restera plus faible à Montréal. S'il faut en voir le bon côté de la médaille, le revenu per capital croît de 3,5 % par année à Montréal, ce qui est comparable à Ottawa et un peu mieux que Toronto. « *La croissance de Montréal passera par le revenu per capita. On peut devenir très riche, comme l'Islande* », croit Marcel Côté.

Tout n'est donc pas perdu pour Montréal qui reste le deuxième centre économique du pays et le demeurera encore longtemps, malgré la progression fulgurante de Calgary.

D'où viendra notre croissance ? Trois secteurs particulièrement vigoureux soutiennent l'économie montréalaise.

En tête de lice, les activités de productions avancées. Montréal compte sur des travailleurs expérimentés et peu mobiles en raison de la langue. Ces emplois ne seront pas sous-traités vers les pays asiatiques car nous produisons du haut de gamme.

On compte 175 000 étudiants à Montréal, dont 34 000 aux études supérieures. Proportionnellement à la population, Montréal occupe le deuxième rang en Amérique du nord, après Boston. Cette masse critique permet à la métropole québécoise de s'imposer comme le premier centre de recherche au pays. Nous comptons sur une base stable, mais tributaire du financement public.

Lieu de rencontre en plusieurs courants culturels, Montréal bénéficie aussi d'un niveau élevé d'investissements à cause de l'insularité des Québécois francophones. Cela permet à Montréal d'être le plus important centre de production audio-visuelle au pays. Notre défi consiste à développer des produits d'exportation. Les productions développées à Montréal comptent pour 50 % de l'offre de spectacles majeurs à Las Vegas. Marcel Côté voit même une opportunité dans le développement de spectacles pour Broadway.

À ce bilan nuancé mais optimiste, Marcel Côté ajoute cette recommandation : il faut mieux gérer les investissements publics. « *Notre société est comme un gros village où tout le monde se connaît. Puisque nous n'avons pas les moyens de Toronto et de Calgary nous devons donc faire des choix d'investissement judicieux et miser sur les véritables moteurs du développement économique, ce que nous faisons mal.* »

Montréal

555, boul. René-Lévesque Ouest, 9e étage,
Montréal (Québec) H2Z 1B1
Tél.: (514) 861-9031
Télec.: (514) 861-0281
Courriel : info@secor.ca

Paris

45 Kléber Avenue, 3e étage,
75116 Paris
Tél.: 01 56 26 57 27
Télec.: 01 56 28 03 43
Courriel: info@secor.fr

Toronto

390 Bay Street, Suite 2400
Toronto (Ontario) M5H 2Y2
Tél.: (416) 362-0505
Télec.: (416) 362-6804
Courriel: info@secor.ca

Ottawa

255 Albert Street, Suite 513
Ottawa (Ontario) K1P 6A9
Tél.: (613) 230-9240
Télec.: (613) 569-1802
Courriel: info@secor.ca

www.secor.biz



SECOR CONSEIL